

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 175 (2019)

**Artikel:** Fouilles archéologiques à Rances (canton de Vaud, Suisse) 1974-1981 : campaniforme et âge du Bronze  
**Autor:** David-Elbiali, Mireille / Gallay, Alain / Besse, Marie  
**Kapitel:** 15: La fin du Bronze ancien et le début du Bronze moyen au nord-ouest des Alpes  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1036608>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 15 La fin du Bronze ancien et le début du Bronze moyen au nord-ouest des Alpes / Mireille David-Elbiali

## Contexte historique et scientifique de la fouille de Rances

Pour comprendre l'importance de la fouille de Rances, il est indispensable de l'inscrire dans l'histoire des recherches sur la fin du Bronze ancien et le Bronze moyen en Suisse, recherches influencées évidemment par celles menées dans les régions avoisinantes, soit l'Allemagne du Sud et la France orientale. En l'absence d'objets en bronze significatifs à Rances, c'est surtout l'évolution des connaissances sur la céramique qui est abordée ici.

## Historique des recherches sur la céramique du Bronze ancien et moyen en Suisse avant la fouille de Rances

L'étude de la céramique du Bronze ancien et moyen de Suisse occidentale a relativement peu captivé l'intérêt des chercheurs, peut-être en raison de sa rareté jusqu'au dernier quart du siècle dernier. En effet, avant les années 1970, la céramique du Bronze ancien est connue par quelques trouvailles lacustres<sup>208</sup>, souvent mélangées à celles d'autres périodes. Le Bronze moyen, quant à lui, n'est représenté que par un nombre très restreint de sépultures sans mobilier céramique<sup>209</sup>. La situation est un peu meilleure en Suisse alémanique et surtout dans les Grisons.

En 1927, dans son article sur la place de la Suisse au sein des cultures de l'âge du Bronze d'Europe centrale, **Georg Kraft** déplore pour la période du Bronze ancien l'absence de céramique, dont l'étude lui paraît essentielle pour comprendre les mouvements de populations. Il suppose toutefois que l'influence de la culture d'Ūnëitice a dû être forte, comme pour les objets en bronze<sup>210</sup>.

C'est en 1935 qu'un archéologue amateur, **W. Zimmermann**, réalise les premiers sondages sur la colline du **Bürg à Spiez**, au bord du lac de Thoune dans l'Oberland bernois. Une couche de

l'âge du Bronze est identifiée à cette occasion. Les fouilles se poursuivent en 1936, sous la direction d'**Otto Tschumi** qui repère des vestiges du Bronze moyen, puis une nouvelle campagne suit en 1938. Les investigations reprendront ensuite en 1955 avec des sondages de **Hans Sarbach**, suivis de fouilles en 1958, 1960 et 1967. Malgré des découvertes remarquables, notamment plusieurs bronzes et une grande quantité de céramique, ce site n'a pas eu un impact sur la recherche aussi marqué que d'autres, comme Arbon TG ou Crestaulta GR, peut-être parce qu'il a été réoccupé à différentes périodes. La publication monographique récente des niveaux proto-historiques, réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat, n'aborde du reste pas de façon détaillée les phases d'occupation<sup>211</sup>.

En 1936, **Emil Vogt** relève la remarque de G. Kraft et consacre quelques pages à la question de la céramique du Bronze ancien, montrant qu'elle n'est pas totalement inconnue. En Suisse, il constate que les sites du Bronze ancien et moyen sont très peu nombreux et que la céramique est absente des sépultures de ces périodes, contrairement à l'Allemagne du Sud. En ce qui concerne les palafittes du Bronze ancien, ils sont pour la plupart déjà occupés au Néolithique, ce qui rend difficile la distinction du matériel, car la céramique cordée porte des décors proches, comme les cordons. Quelques sites importants sont déjà connus, notamment Les Roseaux près de Morges dans le canton de Vaud, Collombey-La Barmaz dans le Bas-Valais (attribué d'abord seulement au Néolithique), Obermeilen et Meilen-Schellen dans le canton de Zürich. La céramique grossière est surtout caractérisée par la présence de cordons décorés d'impressions digitales et de languettes. La céramique fine, souvent non décorée, est représentée par des tasses carénées à corps hémisphérique. Les décors géométriques – triangles, points, encoches – et les mamelons sont aussi caractéristiques. E. Vogt constate que les tasses des Roseaux sont très décorées, mais le matériel n'est pas assez abondant, selon lui, pour décider s'il s'agit vraiment d'une différence stylistique entre la Suisse du Sud-Ouest et celle du Nord. Pour E. Vogt, la céramique suisse du Bronze ancien montre des influences septentrionales (groupe d'Adlerberg), d'Europe orientale (culture d'Ūnëitice, surtout les tasses), mais aussi du sud de la France.

208 Hafner 1995.

209 David-Elbiali 2000.

210 Kraft 1927, 14, note 1: «Dort, wo neben aunjetitzer Bronzen auch Keramik erhalten ist, läßt sich auch in dieser aunjetitzen Einfluß nachweisen, z. B. in Haguenau. Danach müßte die früh- und älterbronzezeitliche Keramik der Schweiz, bes. des Wallis, neben Fortwirkung der Schnurkeramik (im Norden), der Glockenbecher und der einheimischen Kultur auch starke aunjetitzische Bestandteile aufweisen».

211 Wenzler 2000.

La colline de **Crestaulta**, près de Surin sur la commune de Lumbréin dans les Grisons, est fouillée de **1936 à 1938** par **Walo Burkart**. Dans les premières chroniques, il fait état d'une toute nouvelle *inneralpine Sonderkultur*, que les spécialistes peinent à situer à l'intérieur de l'âge du Bronze<sup>212</sup>. Ainsi Gero von Merhart va attribuer cette céramique à la culture de Lusace/Lausitz avant la découverte des bronzes! C'est finalement E. Vogt qui propose en 1938 une datation au Bronze moyen à partir d'une épingle à tête conique et col perforé mais aussi de la céramique<sup>213</sup>, datation qui va se vérifier par des découvertes grisonnes ultérieures. Le riche mobilier céramique présente toutefois une grande originalité stylistique avec certains traits qui apparaissent proprement alpins. Si en 1938, G. von Merhart écrit en parlant de Crestaulta « *die erste Siedlung süddeutscher Hügelgräberkultur im Alperinnen...* », W. Burkart définira quant à lui une « culture de Crestaulta » centrée sur cette partie des Alpes<sup>214</sup>. Ce site, qui est occupé du Bronze ancien à la fin du Bronze moyen/début du Bronze récent, constituera pendant longtemps une référence incontournable pour l'étude de l'âge du Bronze dans les Alpes et plus généralement en Suisse.

Dans le canton de Lucerne, sur la commune de Hochdorf, le palafitte de **Baldegg** est exploré en **1938-39**<sup>215</sup>. La couche supérieure est datée du Bronze ancien par E. Vogt. Certaines caractéristiques de la céramique annoncent déjà le Bronze moyen.

En **1945**, **Karl Keller-Tarnuzzer** fouille le palafitte de la **Bleiche à Arbon** dans le canton de Thurgovie. Il attribue la céramique récoltée à la fin du Bronze ancien et relève l'absence de céramique excisée. Pour lui, la rupture entre Bronze ancien et Bronze moyen est bien marquée, malgré la présence d'objets en bronze très proches de ceux de la période des Tumulus. Il s'agit là d'une conception influencée de façon prépondérante par l'état des recherches en Allemagne du Sud.

En **1948**, **Emil Vogt** publie les fouilles de la nécropole de **Weiningen ZH Hardwald**, réalisées en 1946 par W. Kramer et lui-même et qui constituent la première investigation scientifique de tumulus du Bronze moyen en Suisse. Il débute son article par cette phrase: « *Es gibt kaum eine Epoche der schweizerischen Urgeschichte, die unserem Verständnis, besonders in chronologischen Hinsicht, solche Schwierigkeiten entgegengesetzt wie die mittlere Bronzezeit...* ». En fait, l'auteur considère le Bronze moyen comme une période paisible, marquée par une stagnation culturelle, qui rend difficile une périodisation chronologique en phases distinctes. Bien que présente, la céramique joue dans ces

ensembles funéraires un rôle de deuxième plan et elle n'aide guère à la datation.

En **1956** a lieu à **Zürich** un cours de la Société suisse de préhistoire sur l'âge du Bronze<sup>216</sup>. **René Wyss** présente le Bronze ancien et décrit la céramique de la phase récente (BzA2). Elle est caractérisée notamment par des décors géométriques – triangles, pointillés, etc. – que l'auteur voit comme des héritages ou des réminiscences du Cordé et du Campaniforme. La tasse de type Ünétice est, d'autre part, considérée comme un fossile directeur. On a là une tentative pour raccorder entre eux des éléments perçus comme proches morphologiquement, malgré leur grand éloignement chronologique et géographique. Il convient aussi de rappeler qu'avant l'usage régulier des méthodes de datation absolue, la durée présumée du Bronze ancien était plus courte. C'est **Emil Vogt** qui traite le Bronze moyen lors de ce cours. Il écrit qu'il n'y a pas de rupture entre le Bronze ancien et le Bronze moyen comme le montrent les trouvailles d'Arbon TG Bleiche. Cependant la céramique, pratiquement absente des sépultures, est très peu connue, sauf dans les Grisons. Aucun site lacustre ou palustre de l'époque du Bronze moyen n'avait été identifié sur le Plateau et aucun site terrestre important n'avait été fouillé, à l'exception des deux habitats de Crestaulta et de Cazis – Cresta dans les Grisons<sup>217</sup>. Pour revenir à la céramique, les rares découvertes du Plateau montrent une proche parenté avec celle d'Allemagne du Sud, mais elle ne permet pas de distinguer de subdivisions chronologiques internes. Le *Kerbschnitt* et les vases grossiers à bord épaissi, col lisse, cordon imprimé sur l'épaule et panse crépie ou ornée d'un décor couvrant sont caractéristiques de cette période de l'âge du Bronze.

Dans un article de **1957**, **Hans-Jürgen Hundt** constate que le Bronze ancien d'Allemagne du Sud est une période difficile à aborder, car les nombreuses sépultures du groupe de Straubing sont riches en objets de métal, mais pauvres en céramique, ce qui complique singulièrement la synchronisation recherchée avec la céramique des habitats<sup>218</sup>. Pour comprendre les événements qui marquent la fin du Bronze ancien – période

212 Annuaire de la Société suisse de préhistoire n° 27, 1935, 32; *Ibid.* n° 28, 1936, 44.

213 *Ibid.* n° 30, 1938, 83: « E. Vogt hat das hügelgräberzeitliche Alter festgestellt. Manche Erscheinungen der Crestaulter Keramik reihen sich an die süddeutschen Hügelgräber an ».

214 Burkart 1946, 63-69.

215 Bosch 1939.

216 Drack 1956.

217 Ce dernier sera fouillé jusque dans les années 1970 et n'est encore qu'incomplètement publié.

218 L'auteur reprend ce thème dans un article de 1962, centré cette fois sur la Bavière.



d'instabilité et même de guerre, comme certains l'affirment – il est indispensable de mieux connaître cette phase. Pour cela il propose d'examiner les collections privées et muséales récoltées depuis un bon siècle sur des sites d'habitat. Selon lui, la céramique de la fin du Bronze ancien et de la transition avec la période des Tumulus y est certainement représentée. Par recoupements successifs, H.-J. Hundt va mettre en évidence des décors caractéristiques et des traits morphologiques qui sont propres à la céramique de la fin du Bronze ancien : certains présentent une évolution de la céramique du groupe de Straubing, alors que d'autres annoncent la céramique de la culture des Tumulus et vont perdurer. On retrouve en fait regroupés dans cet article l'essentiel des critères qui seront repris par les auteurs postérieurs. H.-J. Hundt remplit ainsi, avec beaucoup de pertinence, les cases vides de la chronologie de Paul Reinecke ! C'est un nouveau faciès qu'il définit, intermédiaire entre la culture de Straubing et celle des Tumulus, et c'est à Arbon TG Bleiche qu'il est le mieux représenté, d'après lui<sup>219</sup>, mais il faudra attendre encore une quarantaine d'années pour que finalement **Stephan Möslin** définisse plus précisément ces nouveaux groupes culturels à partir d'assemblages céramiques provenant essentiellement des habitats, soit le faciès céramique de Landsberg/Arbon, qui s'étend de l'ouest de la Bavière jusqu'en Suisse orientale, et celui de Sengkofen/Jellenkofen, propre à l'est de la Bavière<sup>220</sup>.

Dans sa thèse publiée en 1963, **Jacques-Pierre Millotte** écrit : « Si à d'autres époques, la poterie représente un fossile essentiel et précieux, il n'en va pas de même du Bronze ancien, en France bien entendu »<sup>221</sup>. Il évoque ensuite les jarres à cordons et languettes, notamment celles de Morges VD Les Roseaux, considérées comme caractéristiques du Bronze ancien et qui sont diffusées, selon lui, de l'Autriche et de la Vénétie à l'est, jusqu'au sud de la France à

l'ouest. Il mentionne aussi les « vases à anse et fond bombé » du Bronze ancien suisse et leur rapport présumé avec la céramique de Polada et celle d'Unétice. En ce qui concerne le Bronze moyen, l'auteur relève « l'indigence du matériel » et ne parle de céramique que pour le sud, qui appartient à une autre tradition culturelle et ne nous concerne donc pas ici. Les parallèles proposés sont en fait inadéquats tant géographiquement que chronologiquement.

En 1966, **Gérard Bailloud** publie un article sur la « Civilisation du Rhône » du Bronze ancien qu'il divise en trois groupes régionaux : le Valais et la Suisse occidentale, le Jura, et le Midi de la France, ce dernier territoire constituant le point de départ de son étude. En ce qui concerne la céramique, il distingue les « grandes urnes à fond plat » (jarres) avec languettes de préhension et parfois cordons lisses ou impressionnés et les « tasses à fond convexe et anse unique » (tasses des Roseaux), qu'il met en relation avec les tasses du Bronze ancien italien de La Polada.

Dans un article de 1968, **Alain** et **Gretel Gallay** s'intéressent à la succession culturelle entre le Néolithique récent et le Bronze ancien dans le Jura. Pour cette dernière période, ils renoncent à la chronologie de Paul Reinecke pour adopter celle en quatre phases que **Rainer Christlein** a développée à partir de l'étude de la nécropole de Gemeinlebarn (Basse-Autriche). La céramique n'entre pas dans la définition de ces phases. Elle provient essentiellement des sites littoraux qui se placent, selon les auteurs, à la transition du Bronze ancien (phase IV) au Bronze moyen. Les auteurs arrivent à la conclusion que le Campaniforme et le Cordé sont remplacés directement en Suisse occidentale par des phases évoluées du Bronze ancien, respectivement leur phase III et leur phase IV. Cet artifice du retard culturel, qui consiste à compacter le temps au lieu de rechercher ce qui correspond aux phases mal connues comme l'a fait H.-J. Hundt, n'est pas rare en Suisse<sup>222</sup> et aura une incidence sur la manière dont sera appréhendée la découverte de Rances.

En 1971, **Christin Osterwalder** propose dans sa thèse de doctorat une synthèse des rares données disponibles sur le Bronze moyen du Plateau suisse. Elève d'E. Vogt, elle est aussi fortement influencée par le travail de Renate Pirling sur le Jura souabe<sup>223</sup>. Le Bronze moyen s'inscrit pour elle dans une absolue continuité culturelle avec le Bronze ancien d'une part, puis avec le Bronze récent d'autre part. Si des impulsions externes sont sensibles dans le domaine de la parure et de l'armement, la céramique témoigne par contre d'une évolution régionale. Elle ne peut être attribuée aux trois phases identifiées grâce aux bronzes, parce que

219 Hundt 1957, 40 : « In den oben gemachten Ausführungen konnten wir aus dem frühbronzezeitlichen keramischen Material Süddeutschlands eine Facies ausscheiden, die einerseits deutlich Form- und Zierelemente der Straubinger Kultur fortsetzt, die sich aber andererseits doch klar von dieser unterscheidet und in der wesentliche Elemente der Formen und der Zierweise der nachfolgenden Hügelgräberkultur wurzeln... Einer der bedeutendsten Fundplätze der Zeit ist der Pfahlbau Bleiche in Arbon... ».

220 Möslin 1998. Un groupe d'Arbon avait été défini par Joachim Köninger en 1996, mais par opposition à la culture de Straubing, qui est en fait plus ancienne.

221 Millotte 1963, 87.

222 La même erreur méthodologique a été commise dans un article récent sur la chronologie du Bronze ancien (Stockhammer 2015).

223 La thèse de R. Pirling date de 1954 et la publication de 1980 (Pirling *et al.* 1980).



les critères qui permettent de dater la céramique à l'intérieur du Bronze moyen sont peu nombreux. En effet, le dépôt de céramique dans les sépultures est inhabituel; les habitats renferment peu de bronzes et aucun site bien stratifié n'est disponible. D'une manière générale, les récipients grossiers ont un profil peu pansu et un col droit. Le bord et l'épaule portent des cordons impressionnés; la lèvre est horizontale, raclée et épaissie; le col est lisse et le corps crépi; des languettes sont fréquentes sur le cordon de l'épaule ou la lèvre. La céramique fine présente des profils en S; les bords sont évasés et les lèvres arrondies; les anses sont en ruban ou en X, ces dernières n'apparaissant qu'à la fin du Bronze moyen; le corps est souvent couvert de décors poinçonnés, impressionnés à l'outil ou au doigt, peignés ou excisés. Les *corpus* de référence pour la transition Bronze ancien/Bronze moyen proviennent des stations d'Arbon TG Bleiche et de Hochdorf LU Baldegg. Malgré un *corpus* céramique de référence peu étoffé, les principaux critères retenus par Chr. Osterwalder pour définir la poterie du Bronze moyen vont permettre de dater les premières découvertes de Rances.

Toujours en 1971 est publié, par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, le volume III sur l'âge du Bronze de la série consacrée à la préhistoire suisse (UFAS). Si Chr. Osterwalder aborde le Bronze moyen en présentant les résultats de sa thèse, c'est **Christian Strahm** qui signe l'article sur le Bronze ancien. La céramique y est décrite à partir des stations littorales tardives, dont plusieurs ont déjà été mentionnées ci-dessus: Hochdorf LU Baldegg, Meilen ZH - Obermeilen et -Schellen, Gerolfingen BE Öfeli, Morges VD Les Roseaux et Arbon TG Bleiche. L'auteur constate que les profils deviennent anguleux, comme sous l'influence des formes métalliques. Un des types de récipients les plus répandus sur le Plateau est la tasse basse carénée à une seule anse, dite tasse de type Roseaux. Les décors sont peu fréquents et les combinaisons rares. Il s'agit de motifs géométriques – incisions, encoches, triangles hachurés ou pointillés – ou d'éléments plastiques – languettes, mamelons et cordons –. Les jarres grossières à profil en S sont décorées de cordons ornés d'impressions digitales. Dans le résumé du cours de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie sur l'âge du Bronze de 1971, **Bertrand Dubuis** déclare que «*les stations terrestres sont généralement habitées de façon continue du Bronze ancien au Bronze moyen...*», alors que «*les stations littorales, par contre, ont été abandonnées à la fin du Bronze ancien ou peu après le début du Bronze moyen*». Il prétend ensuite que «*pour l'ensemble du Bronze moyen et sur tout le territoire suisse, les différences observées sur la*

*céramique ne peuvent être interprétées dans le sens d'une chronologie*». Les critères énoncés pour la céramique sont: décors excisés à la phase récente (il est donc possible de distinguer au moins deux phases!), décors couvrants d'incisions ou d'impressions digitales, importance des cordons imprimés pour la céramique grossière et du schéma décoratif contrasté – col lisse et panse rugueuse –. Pour le début du Bronze moyen, l'auteur mentionne comme sites de référence pour la céramique Arbon TG Bleiche et Hochdorf LU Baldegg, et considère qu'ils sont «*encore habités au cours de la première phase du Bronze moyen*». L'essentiel du discours, si ce n'est la totalité, est repris des travaux de Chr. Osterwalder, mais il est publié cette fois en français.

Dans un article de 1971, décidément une année fructueuse pour le Bronze ancien et moyen en Suisse, **Gretel Gallay** défend la thèse suivante: la dernière phase du Bronze ancien du Plateau suisse est contemporaine de la première phase du Bronze moyen. Les tombes du Bronze ancien le plus tardif et celles du début du Bronze moyen n'apparaissent pas dans les mêmes zones, par contre dans les sites littoraux, on trouve des objets métalliques qui appartiennent aux deux phases. La céramique de ces sites littoraux est assimilée à la phase BzA2/B1 de H.-J. Hundt. L'idée du retard culturel vient à nouveau se substituer à une analyse fine des données.

En 1972-1973, **Alain** et **Gretel Gallay** publient un nouveau texte sur la céramique du Bronze ancien de la station de Morges VD Les Roseaux. La céramique fine est attribuée au passage du Bronze ancien au Bronze moyen, avec la question posée mais non résolue de savoir jusqu'à quand pendant le Bronze moyen cette céramique fine et la céramique grossière de type *culture du Rhône* sont restées en usage. La céramique grossière à cordons et languettes de la culture du Rhône est redéfinie à partir des trouvailles de Morges et deux entités culturelles sont distinguées: à l'est jusqu'à la Sarine se marquerait l'influence de la culture de Straubing avec des cordons imprimés disposés en X, alors qu'à l'ouest on aurait l'influence de la culture du Rhône avec des cordons imprimés disposés en V; les cordons imprimés disposés en H se retrouveraient partout. Les céramiques grossières de Rances ne comportent plus de réseaux de cordons et ce sera une des raisons de leur attribution au Bronze moyen.

À partir de 1974-1975 et jusqu'en 1986 vont paraître annuellement dans l'Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie les chroniques, puis la synthèse, signées par **Jürg Rageth**, des fouilles réalisées dès 1971 sur le site de Savognin-Padnal dans les Grisons, déjà connu



dès la fin des années 1940. La fin du Bronze ancien et le Bronze moyen – horizons D et C – sont bien représentés sur ce site de sommet de colline, qui constitue ainsi une référence très importante pour ces périodes alors encore mal connues en Suisse. Jürg Rageth développera aussi à cette occasion le concept d'âge du Bronze intraalpin, déjà introduit par W. Burkart dans les années 1930.

**Jakob Bill** aborde en 1976 plusieurs sujets ayant trait au Bronze ancien suisse. Il fait notamment un inventaire de la céramique fine de Suisse occidentale (tasse Roseaux) et constate que sa répartition ne dépasse pas le nord-est du lac de Bienne, à l'exception d'un fragment isolé à Baldegg. Cette limite, qui coïncide avec celle de certains types métalliques, pourrait ainsi correspondre à la limite orientale de la culture du Rhône.

En conclusion, au moment de la découverte de Rances, on peut distinguer en Suisse au moins deux orientations de recherche concernant le Bronze

ancien. D'une part l'école d'E. Vogt et Chr. Strahm qui travaillent dans la continuité historique et utilise la chronologie de Paul Reinecke; la zone alpine des Grisons y est rattachée. D'autre part un mouvement de remise en question en Suisse occidentale avec A. et G. Gallay, qui proposent notamment une révision de la chronologie sur la base de celle de Christlein et qui soutiennent la thèse du retard culturel, avec une perduration du Néolithique final et son remplacement par une phase avancée du Bronze ancien dans la zone des lacs. Pour ce qui concerne le Bronze moyen, il faut constater que cette période est très peu abordée en Suisse occidentale.

### ... puis vint la fouille de Rances

Le chantier de Rances a inauguré, au milieu des années 1970, la première fouille d'envergure d'un habitat Bronze moyen dans la zone du Plateau/Jura de Suisse occidentale (fig. 186).

Années	Titres des rapports et articles	Objectifs	Travaux, méthodes et résultats	Cadre historique
1974	J.-L. VORUZ. 1975. <i>Fouilles archéologiques de Rances VD. Rapport de la campagne 1974 (première partie)</i> . C. RAPIN et J.-L. VORUZ. 1976. <i>Fouilles archéologiques de Rances VD. Rapport de la campagne 1974. 2<sup>e</sup> partie: Fouilles anciennes et étude du mobilier archéologique</i> . J.-L. VORUZ. 1976. <i>Rances, distr. d'Orbe, VD: Vy-des-Buissons, Sur la Cheneau, Champ-Vully</i> . ASSPA 59, 242.	- documentation de sites très menacés par l'expansion de gravières et déjà en grande partie détruits; - création d'une zone archéologique surveillée pour faciliter ce contrôle.	- obtention d'une autorisation de fouille d'urgence et des crédits nécessaires; - fouille d'urgence de 15 tombes à CVN et de couches d'habitat à SIC et VdB; - recherche d'archives; - interprétation des structures protohistoriques (habitat fortifié) et étude d'une partie du mobilier archéologique, dit Burgonde; la céramique protohistorique sera étudiée avec celle exhumée en 1975.	- inventaire du plus grand nombre possible d'informations anciennes sur la zone examinée et ses environs, sans limitation chronologique, et avec contrôles sur le terrain; - habitats protohistoriques supputés sur les zones de SIC, VdB, CV, et à CVN nécropole dite Burgonde.
1975	A. GALLAY. 1976. <i>Fouilles de Rances VD, été 1975. Rapport préliminaire: Champ-Vully-Sud, Vy-des-Buissons. Département d'Anthropologie</i> .	- étude d'une zone archéologique menacée; - récolte d'informations sur une période très mal connue en Suisse; - formation des étudiants en préhistoire au travail de terrain et ainsi "assurer l'indispensable intégration entre théorie et pratique".	- fouille programmée: fouille fine d'un sondage à CVS (62 m <sup>2</sup> ) et relevés stratigraphiques à VdB; - accent mis sur l'étude interne du site, soit la mise en forme de l'information récoltée; - étude du matériel (non réalisée) devrait permettre la mise au point d'une méthode de fouille plus rapide; - calculs de rendements, qui se retrouveront dans chaque rapport ultérieur, et schéma théorique.	- habitat protohistorique de CVS supposé dater de la fin du Hallstatt/ début de La Tène, périodes pour lesquelles la céramique commune est qualifiée de très mal connue.
1976 été	A. GALLAY. 1977. <i>Fouilles de Rances VD: été 1976. Rapport préliminaire. Nécropole burgonde de Champ-Vully-Nord (T.1: texte, T.2: plans et description des tombes)</i> .	Objectifs 1: - étude de zones archéologiques menacées sur la commune de Rances; - formation d'étudiants en archéologie de Vaud et de Genève.	- fouille programmée: dégagement de 31 tombes et d'un empiérement à CVN (période dite Burgonde); - élaboration des documents de fouille lors de travaux pratiques universitaires; - code descriptif de la céramique protohistorique (morphologie et décors): analyse exclusivement interne.	- aucun, ni les tombes médiévales, ni la céramique protohistorique ne sont replacées dans un contexte historique.
1976 automne	R. CARAZZETTI et J.-L. VORUZ. 1977. <i>Fouilles archéologiques de Rances – Vy-des-Buissons. Campagne de l'automne 1976. Rapport de fouilles. Université de Genève: Département d'Anthropologie</i> .	- poursuite de la fouille d'un site menacé.	- fouille programmée à VdB: sondages, fouille de surfaces et de structures; - similitude stratigraphique relevée entre VdB, CVS et CVN; - analyse interne au niveau du rapport, mais interprétation, datation et comparaison des structures et du mobilier devront être réalisées lors de l'élaboration finale.	- habitat protohistorique de la VdB peut être daté, au moins en partie, de La Tène, par la céramique commune, malheureusement très mal connue;
1977	A. GALLAY et J.-L. VORUZ. 1977. <i>Fouilles de Rances VD: été 1977. Rapport préliminaire. Habitat Bronze moyen de Champ-Vully-Ouest, nécropole burgonde de Champ-Vully-Nord. Département d'Anthropologie</i> . A. GALLAY, L. PICARD, D. SIERRO. 1977. <i>Fouilles de Rances VD: été 1977. Rapport préliminaire. Nécropole burgonde de Champ-Vully-Nord: fiches descriptives des tombes. Département d'Anthropologie</i> . A. GALLAY, J.-L. VORUZ. 1978. <i>Un habitat du Bronze moyen à Rances / Champ-Vully</i> . AS 1/2, 58-61.	Objectifs 1.	- fouille programmée: 58 tombes de la nécropole dite Burgonde de CVN (A. Gallay); - fouille d'urgence de l'habitat protohistorique de CVO (236 m <sup>2</sup> ) (J.-L. Voruz); - étude de la céramique sur la base de critères intrinsèques; si certains sont ultérieurement qualifiés de BM ou BA, ces affirmations ne sont pas étayées.	- aucune remise en contexte historique de la nécropole médiévale; - habitat de CV attribué au BM; - évocation de la période BM en Suisse, notamment à partir de la thèse d'Osterwalder 1971.

**Fig. 186** Rances. Évolution des objectifs, de la méthodologie et du cadre historique de référence en relation avec les fouilles protohistoriques et médiévales de Rances (M. David-Elbiali).

suite du tableau en page suivante

Années	Titres des rapports et articles	Objectifs	Travaux, méthodes et résultats	Cadre historique
1978	A. GALLAY. 1978. <i>Fouilles à Rances VD. AS 1/4, 158.</i> A. GALLAY et C. BOISSET. 1979. <i>Fouilles de Rances VD : été 1978. Champ-Vully-Sud. Rapport préliminaire. Habitat Bronze moyen de Champ-Vully-Sud. T.1 : texte. T.2 : fiches descriptives, planches matériel.</i> Département d'Anthropologie.	Objectifs 1 et : - description des composantes culturelles du BM (céramique); - description du type d'habitation.	- fouille programmée, recherche de l'extension de la zone archéologique, sondages à CV (92 m <sup>2</sup> ); - compréhension de la stratigraphie; - recherche des structures; - étude de la densité des dépôts de céramique.	- étude de la céramique suggère une datation tardive BzD/HaA1 (non étayée, évaluation de W. Drack, R. Wyss et A. Zürcher non mentionnée). - première mention du Campaniforme.
1979	A. GALLAY, D. BAUDAIS, C. BOISSET. 1980. <i>Fouilles de Rances VD : été 1979. Rapport préliminaire. L'étude de surface de l'habitat Bronze moyen de Champ-Vully-Sud : texte et description des structures.</i> Département d'Anthropologie. A. GALLAY, D. BAUDAIS, C. BOISSET. 1980. <i>Rances, distr. d'Orbe, VD : Champ-Vully. ASSPA 63, 233-236.</i>	Objectifs 1 et : - forme et dimensions des maisons du BM; - disposition des maisons sur le site; - relation maisons / fosses périphériques; - connaissance des formes complètes de céramique.	- fouille programmée, extensive à CVS (844 m <sup>2</sup> ); - recherche des structures évidentes; - étude horizontale; - récolte du matériel archéologique.	- utilisation du matériel de Montricher VD Châtel d'Arruffens comme corpus de comparaison pour l'étude de la céramique.
1980	D. BAUDAIS. 1981. <i>Fouilles de Rances VD : été 1980. Rapport préliminaire. Habitat campaniforme de Champ-Vully-Est.</i> Département d'Anthropologie.	Objectifs 1 et : - forme et dimensions des maisons du BM; - disposition des maisons sur le site; - relation maisons / fosses périphériques; - objectifs en relation avec l'occupation campaniforme.	- fouille programmée, extensive en bordure SE de CVS (160 m <sup>2</sup> ) et fine à CVE (48 m <sup>2</sup> ); - recherche des structures; - récolte du matériel archéologique.	- attribution du matériel archéologique au BzD/HaA1 (voir ci-dessus).
1981	A. GALLAY et D. BAUDAIS. 1983. <i>Fouilles de Rances VD : été 1981. Rapport préliminaire. Habitat campaniforme de Champ-Vully-Est.</i> Genève : Département d'Anthropologie.	Objectifs 1 et : - nettoyage superficiel des reliquats de la couche BM; - objectifs en relation avec l'occupation campaniforme.	- fouille programmée, fine à CVE (101 m <sup>2</sup> ); - observation des structures; - récolte de matériel archéologique.	- Campaniforme seul présenté.
---	A. GALLAY et D. BAUDAIS. 1985. <i>Rances, Champ-Vully Est (Vaud, Suisse). In : Première céramique, premier métal : du Néolithique à l'Âge du Bronze dans le domaine circum-alpin. Cat. d'exposition (oct.1985-mars 1986 ; Lons-le-Saunier). Lons-le-Saunier : Musée d'archéol., 99-108.</i>			- intégration de CVE dans le contexte Campaniforme européen.
---	L. FUMAGALLI. 1989. <i>Etude anthropologique et paléodémographique de la nécropole burgonde de Rances (VD).</i> Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Trav. de diplôme).			- intégration des aspects anthropologiques dans le contexte du Haut moyen âge régional.
---	D. WEIDMANN. 1995. <i>Fouilles récentes de nécropoles dans l'arc lémanique vaudois : évolution des modes d'inhumation. In : GAILLARD de SEMAINVILLE (H.), ed., Les Burgondes : apports de l'archéologie. Colloque int. (5-6 nov. 1992 ; Dijon). Dijon : Assoc. pour la connaissance du patrimoine de Bourgogne, 185-203.</i>			- intégration de la nécropole de CVW dans le contexte du Haut moyen âge régional.

suite et fin de la figure 186

Certains préhistoriens suisses pensent alors que le début du Bronze moyen met un terme à l'occupation des rives lacustres jusqu'au Bronze final, mais ils ignorent où sont situés les habitats du plein Bronze moyen sur le Plateau et ils se demandent même s'ils sont conservés. Quelques sites, mentionnés ci-dessus, ont par contre été explorés dans la zone alpine. Sur un plan géographique plus large, si le Bronze moyen, à part dans la région de Haguenau<sup>224</sup>, n'est guère connu en France orientale, où certains auteurs pensent que la culture du Rhône se prolonge jusqu'au Bronze final, d'importantes publications sont disponibles en Europe centrale, notamment sur l'Allemagne du Sud<sup>225</sup> et elles permettent de se faire une première idée synthétique de cette période, également en dehors des découvertes funéraires. La thèse de Chr. Osterwalder (1971) utilise ces travaux comme cadre de référence et ce sont bien les critères qu'elle retient pour la définition de la céramique du Bronze moyen qui permettront de dater en premier les découvertes faites à Rances. Puis la

thèse de Renate Pirling, publiée tardivement en 1980<sup>226</sup>, jouera un rôle important dans la réflexion d'A. Gallay sur le Bronze moyen.

Parallèlement au chantier de Rances, d'octobre 1977 à juin 1978, se déroule la fouille voisine (moins de 10 km à vol d'oiseau) de Bavois VD En Raillon, dirigée par J.-L. Voruz, le premier responsable du chantier de Rances. La problématique architecturale et chronologique de Bavois est largement comparable à celle de Rances et une élaboration rapide de ce site va suivre en 1979 et 1980, soit encore pendant les fouilles de Rances<sup>227</sup>. Bien que l'occupation principale de Bavois soit plus tardive (HaA), elle appartient encore à cette *terra incognita* qui sépare le Bronze ancien du Bronze final et qui se caractérise par une absence de sites palafittiques. D'autre part, des trouvailles du

224 Schaeffer 1926.

225 Holste 1953, Torbrügge 1959, Ziegert 1963, etc.

226 Pirling *et al.* 1980.

227 Vital, Voruz 1984.





Campaniforme et de la fin du Bronze ancien sont aussi documentées sur ce site. Les deux équipes ne coordonnent toutefois pas leurs démarches.

Dans leur article de 1978, A. Gallay et J.-L. Voruz reprennent une hypothèse émise d'abord par Olivier-Jean Bocksberger en 1964 puis par Gretel Gallay en 1971, à savoir la contemporanéité présumée de la première phase de la culture des Tumulus en Suisse orientale avec la dernière phase du Bronze ancien (BA/IV d'A. et G. Gallay 1968) en Suisse romande, connue notamment par les stations littorales du lac de Neuchâtel et du Léman. Cette vision des choses a pour conséquence implicite qu'un habitat «délocalisé» comme Rances, c'est-à-dire bâti loin des rives lacustres, doit forcément dater au plus tôt du début du Bronze moyen, placé vers 1400 av. J.-C., et au plus tard du Bronze final avant 1100 av. J.-C., date du début de la réinstallation des habitats au bord des lacs<sup>228</sup>. Ces trois siècles sont mis en relation avec la détérioration climatique de Lössen. Le matériel céramique de Rances est attribué au Bronze moyen ou récent, car il s'oppose, d'un côté aux découvertes du Bronze ancien de Sion VS Petit-Chasseur et de Morges VD Les Roseaux et, de l'autre, à l'abondant mobilier palafittique du Bronze final du Plateau suisse.

Dans le rapport des fouilles de 1978, il est soudainement suggéré pour la céramique une datation tardive (BzD/HaA1), non étayée mais qu'une lettre du 22 juillet 1976, découverte dans les archives, permet d'éclaircir. Cette attribution chronologique repose sur près d'une trentaine de croquis de tessons réalisés par Walter Drack, qui les a soumis à l'appréciation de René Wyss et d'Andreas Zürcher, lesquels ont formulé cette hypothèse de datation<sup>229</sup>. Les vestiges lithiques campaniformes sont associés, dans un premier temps, à cette céramique.

En résumé, l'habitat de Rances appartiendrait à la période de détérioration climatique ayant causé l'abandon des rives des lacs au milieu de l'âge du Bronze, ce qui se note sur le terrain par de fortes traces de ruissellement et trouve une seconde

confirmation dans la dense occupation de ce territoire à l'âge du Fer, une période durant laquelle une autre dégradation climatique va entraîner une désertion définitive des rivages des lacs.

Un deuxième petit article sur *Champ Vully*, en fait une chronique de fouille, paraît en 1980, signé par Alain Gallay, Dominique Baudais et Chantal Boisset<sup>230</sup>. Plusieurs périodes sont mentionnées cette fois : le Campaniforme avec quelques tessons, le Bronze ancien avec une fosse ayant livré de la céramique, le Bronze moyen qui représente toujours l'essentiel de l'occupation, et des vestiges sporadiques tardifs, laténiens, romains et médiévaux. L'occupation dite «Bronze moyen» est toujours attribuée à une large fourchette chronologique englobant aussi le Bronze récent (BzB-C-D et HaA1). L'absence de décors excisés est mise en exergue et il est fait mention de bords annonçant le Bronze final palafittique. L'idée que l'habitat de Rances soit exclusivement lié à un repli des «Lacustres» sur les hautes terres en raison d'une dégradation climatique est ici nuancée.

À défaut d'avoir pu repérer des organisations architecturales, les campagnes de fouille ont au moins permis de recueillir de la céramique, notamment lors de la campagne de 1979 ; elle sera étudiée au cours des travaux pratiques universitaires. Le mobilier du site proche géographiquement de Montricher VD Châtel d'Arruffens, déposé pour étude au Département d'anthropologie, devient alors la collection de référence pour l'analyse des vestiges Bronze moyen de Rances. D'abord attribué au Bronze moyen, le refuge de Châtel d'Arruffens date en fait du Bronze récent avec un début probable de l'occupation à la fin du Bronze moyen<sup>231</sup>, et les deux collections présentent donc un léger décalage chronologique.

À part les rapports annuels de fin de campagne de fouille et les deux articles succincts présentés ci-dessus, des mentions des investigations réalisées sont publiées dans la Revue historique vaudoise sous la rubrique Chronique des fouilles archéologiques des années 1979 (publication de plusieurs dates C14), 1980 (annonce de la découverte du Campaniforme) et 1981 (commentaires limités à nouveau aux découvertes néolithiques, à l'exception de la discussion d'une date C14) et dans l'Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie sous la rubrique Chronique archéologique en 1976, 1981 et 1982<sup>232</sup>.

Le chantier de Rances se caractérise, surtout dès 1978, par la formulation de préoccupations d'ordre théorique, notamment une définition rigoureuse des objectifs et des stratégies de fouille<sup>233</sup>, mais conjointement, à mon avis, par la perte de la sensibilité historique. À l'intuition et au pragmatisme

228 La première date repose apparemment sur la série de dates C14 de Sion VS Petit-Chasseur qui semble indiquer une perduration tardive du Bronze ancien, alors que la seconde se place probablement avant les dates dendrochronologiques les plus anciennes des stations littorales du Bronze final du lac de Neuchâtel.

229 «Da noch Anklänge an die Mittlere Bronzezeit vorhanden sind, dürfte man wohl am besten von einer Übergangsphase Bronzezeit D/ Hallstatt A (nach Reinecke) sprechen.» (extrait de la lettre de W. Drack du 22 juillet 1976).

230 Gallay, Baudais, Boisset 1980.

231 David-Elbali, Paunier 2002.

232 La chronique de 1980 a déjà été mentionnée ci-dessus.

233 Voir chapitre 1.



de J.-L. Voruz<sup>234</sup>, A. Gallay va opposer une pensée théorique rigoureuse en apparence et une approche structurale, mais aussi une perspective anhistorique<sup>235</sup>.

La définition théorique des choix de fouille est explicite, mais ceux-ci se révèlent parfois en contradiction avec les objectifs scientifiques. Entre 1978 et 1980, aux grands objectifs de départ :

1. « *l'étude des zones archéologiques situées sur la commune de Rances et menacées de destruction à plus ou moins long terme* » ;

2. « *la formation des étudiants en préhistoire ou en archéologie des cantons de Vaud et Genève* » ;

s'ajoutent des objectifs véritablement scientifiques et plus ponctuels, liés à l'occupation Bronze moyen de CV. Ce sont :

3. « *la description des composantes culturelles du Bronze moyen, appréhendées au travers de la connaissance de la céramique, en particulier des formes complètes* » ;

4. « *la connaissance de l'architecture du village Bronze moyen : forme et dimensions des maisons, leur disposition sur le site et leurs relations avec les fosses périphériques* ».

La justification des choix stratégiques repose sur trois constatations non démontrées : les tessons de céramique sont petits et érodés et il en résulte peu de collages, il y a une circulation verticale des matériaux et la répartition des matériaux n'est pas hétérogène. Sur cette base, A. Gallay privilégie une fouille étendue au détriment d'une fouille fine et une étude horizontale au détriment d'une analyse verticale, qui va conduire finalement, dans de grandes zones, à un unique décapage en surface de la couche 4. Les documents de terrain ne permettent ainsi pas d'établir de façon sûre, s'il y a plusieurs niveaux d'occupation à l'intérieur du Bronze moyen (couche 2 et 3), comme le prétendent certains fouilleurs, et donc de faciliter la mise en évidence, autre que typologique, d'une évolution du mobilier en relation avec l'objectif 3. D'autre part, la recherche de structures est préférée à la récolte de matériel et les fouilleurs iront jusqu'à dégager le pourtour de fosses sans en analyser le contenu. Enfin la recherche des structures latentes est abandonnée au profit des seules structures évidentes.

Les analyses des données annuelles de fouille, consignées dans les rapports, tout comme celles effectuées dans le cadre des travaux pratiques universitaires, se révèlent d'ordre exclusivement intrinsèque et structural, mais non abouti. Les structures sont réparties entre trous de poteau, fosses et amas en fonction de critères standardisés, liés à leur remplissage. Aucun plan de bâtiment n'est mis en évidence. Les références mobilisées se

limitent au Plateau suisse, par le biais de la thèse de Chr. Osterwalder (1971), et aux sites étudiés au Département d'anthropologie, sans élargissement du cadre géographique et historique<sup>236</sup>.

Bien que les fouilles de Rances aient été menées par un département universitaire (Département d'anthropologie de l'Université de Genève) avec des campagnes de terrain limitées dans le temps qui se sont succédé à raison d'au moins une par année, entre 1974 et 1981, et ont été ponctuées par des rapports annuels, elles ont fourni les matériaux de réflexion à plusieurs travaux pratiques universitaires, mais n'ont pas apporté les références tant attendues pour le Bronze moyen et la période campaniforme, qui étaient encore pratiquement inconnus à l'ouest du Plateau suisse dans les années 1970. Un terrain difficile, des stratégies de fouille pas toujours adéquates et une documentation pauvre et très standardisée, laissant peu de place aux observations fines, contrairement à la documentation riche et homogène livrée par J.-L. Voruz sur CVO, expliquent en partie cet échec. En conclusion, il me paraît très important de relever l'inévitable et immense décalage qui sépare la phase d'acquisition des données – travaux de terrain – et la phase d'élaboration et de publication, comme pour toutes les autres sciences qui se pratiquent en dehors de l'univers clos d'un laboratoire. Lors de cette seconde phase, il ne faut pas occulter mais au contraire sans cesse garder à l'esprit que les conditions environnementales, matérielles et humaines qui règnent sur un chantier de fouille influencent profondément l'acquisition de la documentation archéologique. La plongée dans le climatique, le technique, le financier, l'humain que permettent parfois les journaux de fouille, amène à une nécessaire relativisation et à une mise en contexte des observations scientifiques. Ceci assure une meilleure évaluation de la fiabilité de certains documents, l'explication de carences surprenantes et évite le risque permanent de surinterprétation.

### **Le Bronze ancien et moyen en Suisse occidentale après la fouille de Rances**

En tant que premier habitat important du Bronze moyen fouillé en Suisse occidentale, Rances a été régulièrement cité dans les publications concernant cette période. Pourtant une unique

234 Bien que peu explicite dans les rapports de fouille de Rances, la rigueur de l'approche méthodologique de J.-L. Voruz se constate dans la publication de Bavois (Vital, Voruz 1984).

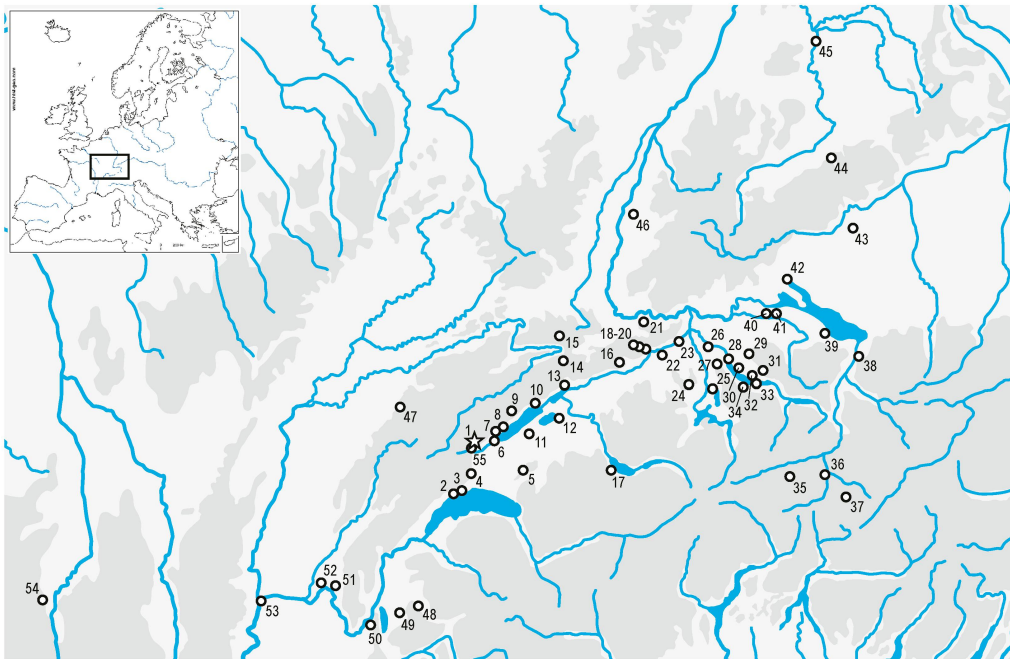
235 Cette perspective anhistorique pourrait trouver son origine dans l'influence qu'a eue sur A. Gallay l'approche défendue par C. Lévi-Strauss en ethnologie.



chronique avec la même planche de céramique, publiée à plusieurs reprises, présentait un aperçu des fouilles et la publication n'a pas suivi<sup>237</sup>. Personne ne savait donc exactement ce que recelait le *corpus* Bronze moyen de Rances et à quelles phases il appartenait et ceci malgré les travaux universitaires réalisés.

Entre la fouille de Rances et aujourd'hui, plusieurs sites explorés récemment et d'autres anciennement, mais finalement élaborés et publiés, sont venus accroître de façon décisive les connaissances sur la fin du Bronze ancien et le début du Bronze moyen au nord-ouest des Alpes (fig. 187 et 188).

et la chronologie améliorée d'Italie du Nord<sup>240</sup>. Les phases de chronologie relative ont été élaborées à partir des ensembles funéraires, des dépôts et des habitats, en croisant les données des différentes régions et elles ont été calées dans la chronologie absolue, dans la mesure du possible, grâce aux dates dendrochronologiques des villages littoraux et aux quelques dates C14 disponibles provenant des autres sites traités<sup>241</sup>. Cet enrichissement des connaissances permet d'adopter pour la fin du Bronze ancien et le début du Bronze moyen un cadre chronologique affiné par rapport à celui proposé antérieurement<sup>242</sup>.



**Fig. 187** Carte de répartition des sites mentionnés dans le texte. Les n<sup>os</sup> renvoient à la liste de la fig. 188 (fond de carte P. Moinat; DAO M. David-Elbiali).

D'autre part, un travail de collaboration internationale<sup>238</sup> a permis de corréler les phases du nord-ouest des Alpes avec la sériation chronotypologique révisée d'Europe centrale et orientale<sup>239</sup>

La dernière partie du Bronze ancien a été subdivisée en trois phases – BzA2b, BzA2c et BzB ancien –, alors que la première partie du Bronze moyen a été renommée BzB récent (au lieu de BzB1) (fig. 189). Cette subdivision permet de porter l'accent sur le tournant historique qu'est la fin du Bronze ancien, identifiable sur un vaste territoire et qui peut être située autour de 1500 av. J.-C. au nord-ouest des Alpes, grâce aux dates dendrochronologiques fournies par les dernières phases d'abattage des établissements de milieu humide, comme le site Forschner (Bad Buchau, Kr. Biberist) au Federsee et, au bord du lac de Constance, Bodman – Schachen I (Kr. Konstanz) et Arbon TG Bleiche 2<sup>243</sup>. L'occupation palafittique prend alors fin au nord-ouest des Alpes avec la phase de chronologie relative BzB ancien, qui marque le terme de la culture du Rhône en Suisse occidentale, mais aussi celui de la culture d'Arbon/Landsberg en Suisse orientale et en Allemagne

236 Pour le Bronze ancien, Sion VS Petit-Chasseur (fouillé par O.-J. Bockberger, mais publié par A. Gallay) et Morges VD Les Roseaux (Gallay, Gallay 1972-73), et pour le Bronze moyen, Montricher VD Châtel-d'Arruffens (matériel déposé pour étude au Département d'anthropologie à la fin des années 70). Or tant Les Roseaux que Châtel d'Arruffens ne peuvent être appréhendés que par la typologie, compte tenu des conditions de récolte du mobilier.

237 Gallay, Baudais, Boisset 1980.

238 Au départ, dans le cadre d'un projet du FNS 101512-113847. Le thème de recherche abordant les données de plusieurs pays, dont la Suisse, l'Allemagne et l'Italie, il était nécessaire de définir un cadre chronologique de référence fiable.

239 David 2001 et 2002.

240 De Marinis 2002.

241 David-Elbiali, David 2009; David *et al.* 2017.

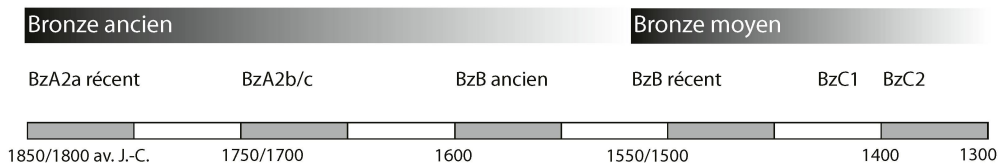
242 David-Elbiali 2000.

243 Billamboz *et al.* 2009; Köninger 2006; Hochuli 1994.

Nos	Sites	BzA2a récent	BzA2b/c	BzB ancien	BzB récent	BzC	Commentaires
42	Bodman Schachen (Kr. Konstanz) IA	●					dates C14 (3500±30, 3510±45, 3535±30, 3545±40, 3565±30, 3580±45BP); 2115-1695 calBC, tasse type Burgweinting/Viecht et céramique groupe ancien Allemagne Sud-Ouest/Suisse Est; Königer 2006, Moslein 1998
6	Yverdon VD Garage Martin c.2b/3b	○	●	●			<1817, <1775, <1680, <1623, 1550-1514 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), épingle à tête enroulée et col torsadé, céramique culture du Rhône; Wolf <i>et al.</i> 1999, Kaenel 1976
1	Rances VD Champ Vully	●					gobelet proto-Roseaux et autre céramique culture du Rhône
48	Sévrier - Les Mongets (Haute-Savoie)	●					1803-1766 av. J.-C., céramique; Billeud et Marguet 2004
8	Concise VD Sous Colachoz E11	●					1801-1773 av. J.-C., hache à tranchant évassé, gobelet proto-Roseaux et autre céramique culture du Rhône; Winiger et Burri-Wyser 2012
7	Onnens VD Beau-Site St 21	●					tasse proto-Roseaux(?); Schopfer Luginbühl <i>et al.</i> 2011
54	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) Puy Long	●					céramique BA; Vital 2014b
37	Savognin GR Padnal, Horizon E i/EA	○	○	○	○		7 dates C14: 2280-1465 calBC, épingle à tête de massue perforée, céramique BZ intraalpin; Rageth 1986
3	Préverenges VD Est / phase 1	○					1780-1758 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier); Corboud et Pugin 2008
2	Morges VD Les Roseaux	●	●	○			1776-1764, 1670-1650, 1616 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), haches type Roseaux, céramique culture du Rhône; Wolf <i>et al.</i> 1999, Gallay et Gallay 1972-73
43	Bad-Buchau-Site Forschner (Kr. Biberach)	○					1767-1730 av. J.-C. (non corrélées avec du mobilier); Keefer 1990
32	Obermeilen ZH Rorenhaab		○				1695-1602 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), céramique, Conscience 2005, Hügi 2000
33	Rapperswil-Jona TG Technikum		●	●			1671-1650, ~1659-1636 av. J.-C., épingles à tête enroulée et col torsadé, épingle à tête globulaire perforée en biais décorée, hache à rebords type -Mägerkingen/Clucy, céramique BA; Schmidheiny 2010, Sliackli 2016
32	Meilen ZH Schellen		●	●			1660-1645?, 1644-1643, 1641? av. J.-C., petite épingle triflée à deux lobes, hache type Langquaid II, hache type Bodensee, poignard proche type Broc, céramique BA; Conscience 2005
8	Concise VD Sous Colachoz E12/E13		●	●			1645-1619, 1618-1570 av. J.-C., épingle à tête de massue perforée, poignard type Broc ou à lame cannelée(?), hache type Onnens, céramique culture du Rhône; Winiger et Burri-Wyser 2012
42	Bodman Schachen (Kr. Konstanz) IB		●				1644-1640 av. J.-C., tasse type Sengkofen et céramique groupe Arbon/Landsberg; Königer 2006, Moslein 2001
2	Morges VD La Poudrière		●				1644-1634 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), céramique culture du Rhône; Wolf <i>et al.</i> 1999, Francillon et Gallay 1978
54	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) Riom PEER II La Gravière		●				céramique BA; Vital 2014b
24	Hochdorf LU Baldeg		●	●			date C14: 1888-1617 calBC, bronzes, céramique BA; Bill 1976, Rychner <i>et al.</i> 1998
42	Bodman Schachen (Kr. Konstanz) IC		●	●			1618-1591 av. J.-C. (phase d'abattage 1), épingle à tête globuleuse décorée perforée en biais, hache type Langquaid, céramique groupe Arbon/Landsberg; Königer 2006, Moslein 1998
42	Bodman Schachen (Kr. Konstanz) couche supérieure				●		1505-1503 av. J.-C. (phase d'abattage 3) (non corrélée avec du mobilier), amphore BM; Königer 2006
44	Urach (Kr. Reutlingen) Runder Berg		●	●			épingles à tête conique, col renflé perforé et tige quadrangulaire pointillée, pointes de flèche à soie, céramique BzA2b-BzB ancien; Stadelmann 1981, Krumland 1998
39	Arbon TG Bleiche 2		●	●	●		1640-1508 av. J.-C. (sans aubier, non corrélées avec le mobilier), bronzes, céramique décorée type Arbon; Hochuli 1994
38	Koblach - Kadel (Bez. Bregenz)		●	●	●	●	épingle à partie proximale décorée, haches de type Langquaid, céramique; Fetz 1988
37	Savognin GR Padnal, Horizon D		●	●	●	●	7 dates C14: 1879-1113 calBC, épingle triflée tardive, épingle à tête globuleuse décorée perforée en biais, épingle à tête de massue décorée, hache type Grenchen, poignard à base trapézoïdale et 4 rivets, céramique BZ intraalpin; Rageth 1986
36	Cazis GR Cresta		●	●	●	●	bronzes, céramique BZ intraalpin; Wyss 2003
3	Préverenges VD Est / phase 2		●	●			1629-1616 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), épingle à tête de massue perforée, haches type Roseaux et Onnens, poignard à lame cannelée; Corboud et Pugin 2008
13	Nidau BE BKW 1991 Ib		●	●	●		1628-1572 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), pointe de lance décorée, céramique surtout BM (sans lien avec les dates dendro); Hafner 1995
34	Wädenswil ZH Vorder Au		●	●			1607?-1598 av. J.-C., épingle à bélière de type suisse occidentale(?), céramique décorée type Arbon; Conscience 2005
5	Prez-vers-Sivriez FR La Montaigne Ens. 1			●			céramique BA; Baudais et Pluz 2003
40	Hüttwilen-Urschhausen TG Nussbaumersee „Jensli“ / Halbinsel Horn			●			1555, 1553, 1538 av. J.-C., céramique décorée type Arbon; Hasenfratz, Schnyder 1998
43	Bad Buchau (Kr. Biberach) site Forschner			●	●		1508-1480 av. J.-C. (non corrélées avec le mobilier), épingles à tête globuleuse perforée en biais, à tête discoïde plate décorée et col perforé, à tête évasée côtelée décorée et col perforé, céramique BM; Keefer 1990
28	Zürich ZH Mozartstrasse C3			○	○		1518, 1504-1503 av. J.-C., pas de mobilier associé; Schmidheiny 2011
47	Mesnay (Jura) Roche Mairdu			●	●		céramique, Mordant et Pétrequin 1989
35	Lumbrein Surin GR Crestaulta			●	●	●	bronzes, céramique BZ intraalpin; Burkart 1946
1	Rances VD Champ Vully				●	●	céramique Bronze moyen
7	Onnens VD Le Moti				●		5 dates C14: 1879-1454 calBC, épingle à tête discoïde décorée et col renflé perforée, pointe de flèche à douille, céramique BM; Rychner-Faraggi 2011
4	Vufflens-la-Ville VD En Sency T.1			●			date C14: 1687-1445 calBC, alène losangique, jarre miniature type CR; Mariéthoz <i>et al.</i> 2005
9	Bevaix NE Les Plâquiers, couche 3c-d			●			6 dates C14: 1664-1235 calBC; céramique BM; Bednarz, Kraese <i>et al.</i> 2006
12	Morat FR Pré de la Blancherie			●			céramique BM; Mauvilly et Zaugg 2000
14	Undervelier JU Baume Sainte-Colombe			●			céramique BM; Schenardi 1994, Bednarz, Kraese <i>et al.</i> 2006
18	Zeglingen BL Neunbrunn			●			céramique BM; Holstein et Müller 1984
20	Trimbach SO Hoohgasse/Chrottengasse			●			céramique BM; Gutzwiller 2004
16	Oensingen SO Chrzackert Gertelen			●			céramique BM; Gutzwiller 2004
22	Schönenwerd SO Schulgarten			●			céramique BM; Gutzwiller 2004
20	Trimbach SO Rinthel			●			céramique BM; Gutzwiller 2004
20	Trimbach SO Frohburg			●			céramique BM; Gutzwiller 1989, 2004
23	Möriken AG Kestenber			●			céramique BM; Holstein 2003
31	Hombrechtikon ZH Feldbach West/Jona Feldbach Ost			●			1490 av. J.-C. (corrélée avec le mobilier), petite épingle triflée à deux lobes, céramique BM; Conscience 2005
30	Erlenbach ZH Obstgartenstrasse			○	●		céramique décorée type Arbon? et céramique BM; Fischer 1997
30	Erlenbach ZH Im Grund				●		céramique BM; Fischer 1997
27	Birmensdorf ZH Stoffel				●		6 dates C14: 1681-1418 calBC, céramique BM; Achour-Uster <i>et al.</i> 2001
51	Ambrérieu (Ain) grotte du Gardon, ensemble XI			●			2 dates C14 / c.32 : 2023-1445 calBC, céramique BM; Voruz <i>et al.</i> 1991
53	Lyon Vaise (Rhône) rue du Souvenir, fosse 41			●			céramique; Hénon et Thévenin 1996
49	Allèves (Haute-Savoie) Grotte de Bange			●			céramique BM; Oberkampff 1997
26	Urdorf ZH Herweg			●	●		hache type Cressier, pointe de flèche à soie, céramique BM; Bauer 1992
52	Château-Gaillard (Ain) La Laye			●			date C14 / sond. A : 2031-1282 calBC, céramique; Pichon 1990
50	La Balme (Savoie) Seuil-des-Chèvres			●	●		céramique BM, languette sur levier, Nicod, Sordollet et Chaix 1998
11	Payerne VD En Planeise couche 5			●	●		dates C14 trop anciennes; épingles type Heckholzhausen et Les Favargettes, céramique BM; Castella <i>et al.</i> 2007
17	Spiez BE Bürg				●	●	épingles à tête conique et col perforé, à tête discoïde plate décorée et col renflé perforé, à partie proximale décorée, poignard à base trapézoïdale étroite et deux rivets, branche de mors en bois de cerf, céramique BM; Wenzler 2000, David-Elbiali 2000
21	Zeiningen AG UF Wigg				○	●	céramique BM; Brogli 1980
25	Chem-Oberwil ZG Hof Ile					●	dates C14: 1489-1374 / 1329-1321 calBC, épingle à partie proximale décorée perforée, céramique BM; Gnepf Horisberger, Hammerle 2001
19	Wisen SO Moosfeld, couche 4					●	épingle à tête biconique et col renflé perforé, céramique BM; Gutzwiller 2004
29	Plattikon ZH Holzenweid, fosses G1 et G5					●	date C14 / c.5 : 1505-1226 calBC, céramique BM; Fischer 1997
45	Heilbronn - Kirschgartenstr. (Kr. Heilbronn) fosse 1					●	Krumland 1998
54	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) Gerzat Les Pradeaux					●	céramique BM; Vital 2014b
41	Wald TG Hohenrain, fosse 1					●	céramique BM; Hochuli 1990, Hemmenofen colloque 2001
46	Riegel (Kr. Emmendingen)					●	céramique BM; Grimm-Dehn 1989
10	Marin NE Le Chavalaire					●	céramique BM/BR; Rouvinez 1998
15	Cornol JU Mont Terri					●	2 dates C14: 1500-1410 calBC, céramique BM; Müller 1988
55	Orbe VD Boscéaz					●	céramique BM; Kaenel, Lanthemann 2016

**Fig. 188** Liste des principaux sites de comparaison mentionnés dans le texte (les n<sup>os</sup> renvoient à la carte de la fig. 187; ○: attribution incertaine) (BA: Bronze ancien; BM: Bronze moyen; BZ: âge du Bronze; CR: culture du Rhône). Les dates C14 ont été calibrées à l'aide du programme OxCal version 4.2.4 (© Bronk Ramsey 2016) à 95,4 % (M. David-Elbiali).





du Sud. À partir du début du Bronze moyen avec la phase BzB récent, les traits de la culture des Tumulus s'affirment également en Suisse occidentale<sup>244</sup> avec l'apport de nouvelles formes d'objets en bronze, comme les faucilles, dont l'extrémité d'une lame a été retrouvée à CVS, un nouveau style céramique qui est celui décrit au chapitre 13, la diffusion d'un nouveau rituel funéraire, avec les inhumations et les premières incinérations sous tumulus, et une délocalisation des habitats, qui abandonnent les rives lacustres jusqu'au Bronze final.

#### Aperçu de l'évolution de la seconde partie du Bronze ancien au milieu du Bronze moyen

C'est dans le courant de la phase BzA2a récent que les habitats palafittiques réapparaissent au bord des lacs du Plateau suisse et ils s'installent souvent sur les anciens emplacements néolithiques, en tout cas en Suisse orientale, où ils se superposent aux habitats cordés. Au bord du lac de Constance, sur le site de Bodman-Schachen I (Kr. Konstanz), la couche A remonte également à cette phase et elle a été datée par le C14 des environs de 1900 calBC<sup>245</sup> et a livré un récipient de type *Burgweinting/Viecht* (culture de Straubing) et de la céramique du groupe ancien Allemagne Sud-Ouest/Suisse orientale<sup>246</sup>.

En Suisse occidentale se développe durant tout le Bronze ancien, ce qui est appelé de façon conventionnelle la *culture du Rhône*. Parmi les ensembles de référence du BzA2a récent, il convient de citer le village E11 de Concise VD Sous Colachoz, daté par la dendrochronologie entre 1801 et 1773 av. J.-C.<sup>247</sup>, qui est peu éloigné de Rances. Il a livré une alêne cassée, une petite hache et un lot de céramiques dont plusieurs

profils complets ont été reconstitués. On y trouve notamment un gobelet biconique décoré qui s'apparente à celui de Rances (pl. 30,525). Ce type de récipient, pour lequel l'appellation *proto-Roseaux* a été proposée au chapitre 13, met en lumière la confusion qui existe encore au niveau de la sériation chronotypologique de la céramique fine de la culture du Rhône en Suisse occidentale. En effet, tout gobelet décoré ou tasse du Bronze ancien y est très vite classé dans le type *Roseaux*, pour lequel manque une définition cohérente qui tienne compte des nouvelles données chronologiques amenées par la fouille de Concise.

Au BzA2a récent succèdent les phases BzA2b et BzA2c, bien distinctes en Europe danubienne grâce à une typologie fine des bronzes<sup>248</sup> mais difficiles à départager strictement à l'ouest, et le BzB ancien. En Allemagne du Sud et en Suisse orientale, le groupe de Straubing et les groupes associés sont remplacés par la culture d'Arbon/Landsberg<sup>249</sup>, alors qu'en Suisse occidentale perdure la culture du Rhône. Les occupations palafittiques sont alors nombreuses sur le Plateau. Si les bronzes permettent de différencier ces phases, il n'en va pas de même de la céramique, qui évolue sans rupture. À Rances, aucun élément ne semble appartenir exclusivement à cette période dans les zones fouillées; il est néanmoins intéressant de relever certaines caractéristiques observées dans les *corpus* de la fin du Bronze ancien.

En Suisse orientale à Meilen ZH Schellen<sup>250</sup>, l'inventaire céramique comprend de nombreuses formes basses, tasses avec anse partant du bord et écuellés carénés, qui annoncent les écuellés de Rances. La partie supérieure de ces pièces est le plus souvent droite incurvée, parfois rentrante, mais assez rarement évasée. La lèvre est rarement épaissie. Quelques-unes appartiennent à la couche A et peuvent donc être mises sans réserve en relation avec les dates dendrochronologiques qui couvrent la fourchette 1660-1641 av. J.-C. Les formes hautes – pots et jarres à cordons et lan-guettes – présentent une image différente de celle des pièces de Rances. La proportion du col par rapport au corps y est supérieure et le col est très souvent évasé et constitue le siège privilégié du décor, essentiellement des réseaux de cordons. Il faut toutefois noter la présence de nombreux rebords horizontaux épaissis avec cordon imprimé

**Fig. 189** Schéma chronologique (DAO M. David-Elbiali).

244 Dans la zone alpine, la situation est peu claire, faute de vestiges d'habitats en suffisance.

245 Billamboz et al. 2009, 475. Plus précisément entre 2115 et 1695 calBC à 95,4% (Köninger 2006 et calibration OxCal version 4.2.4 © Bronk Ramsey 2016).

246 Möslin 1998.

247 Winiger, Burri-Wyser 2012.

248 David 2002.

249 David 2009.

250 Seuls les éléments de la couche A sont datés du BzA2b avec une bonne certitude. Certains vestiges non stratifiés pourraient être plus tardifs, si on se réfère à la présence de bronzes qui remontent jusqu'au BzB ancien.



placé juste au-dessous, caractéristique fréquente à Rances. Il convient de relever, en vrac, la présence rare de ressauts et de corps biconiques, du crépissage et de décor au peigne. La combinaison de motifs simples et la symétrie des décors sont aussi utilisées. Par contre les décors couvrants sont totalement absents, ainsi que le schéma décoratif contrasté avec col lisse et panse rugueuse. On voit donc que certaines tendances de la céramique du Bronze moyen commencent à se dessiner en Suisse orientale dès la seconde moitié du Bronze ancien.

Toujours en Suisse orientale, la station de Wädenswil ZH Vorder Au est un peu plus récente et contemporaine de la couche C de Bodman-Schachen I. Dans les deux cas, la céramique appartient à la culture d'Arbon/Landsberg et présente de riches décors géométriques tracés. L'usage des réseaux de cordons articulés sur la céramique grossière est encore courant, surtout à Wädenswil. On peut cependant observer dans ces deux ensembles de nouveaux caractères annonciateurs du Bronze moyen, en particulier les premiers décors couvrants sur panse et l'usage du schéma décoratif contrasté avec un col lisse, un cordon séparateur et une panse décorée ou crépie. Le vase 173 de Wädenswil évoque ainsi la jarre [9] de Rances<sup>251</sup>. Il faut relever que tant le schéma décoratif que le crépissage apparaissent déjà dans la couche B de Bodman-Schachen, qui a en outre livré une tasse de type *Sengkofen*<sup>252</sup>.

En Suisse occidentale quelques sites sont aussi datés par la dendrochronologie de cette fin du Bronze ancien, notamment Morges VD La Poudrière (1644-1634 av. J.-C.) et les villages E12 et E13 de Concise VD Sous Colachoz (1645-1619 et 1618-1570 av. J.-C.)<sup>253</sup>. La céramique de La Poudrière se résume à peu d'éléments : deux tasses Roseaux et deux jarres à languettes et cordons. Par contre, la station de Concise a livré du mobilier, compacté dans une couche de réduction donc sans qu'il soit possible de séparer les deux niveaux<sup>254</sup>, qui consiste en quelques objets en bronze et un bel ensemble de récipients en céramique fine et grossière. La proportion des petits récipients est supérieure à celle de l'ensemble E11, même si les jarres à cordons et languettes sont toujours bien présentes. Parmi les premiers, des vestiges de récipients décorés semblent assimilables aux bols/tasses de type Roseaux<sup>255</sup> ; ils se caractérisent toutefois par un décor en degrés sur l'épaule qui s'apparente à des cannelures, aussi observé à Yverdon VD Garage Martin<sup>256</sup>, mais qui paraît absent des *corpus* lémaniques et valaisans<sup>257</sup>. Par rapport aux gobelets proto-Roseaux, les récipients de type Roseaux ont un col souvent plus développé, en particulier

dans les ensembles lémaniques et valaisans, et une carène plus marquée. Certaines pièces sont difficiles à classer et c'est notamment le cas de la tasse d'Onnens VD Beau-Site<sup>258</sup>. Il faut noter à Concise les premiers décors couvrants sur corps, qui annoncent l'évolution du Bronze moyen<sup>259</sup>. Le mobilier métallique comprend un poignard à base faiblement arquée à quatre rivets et lame galbée. En raison de la corrosion, le décor a disparu et cette pièce pourrait aussi bien être intégrée au type Broc qu'aux poignards à lame cannelée, dont les datations vont du BzA2b au BzB ancien. L'épingle à tête de massue perforée apparaît aussi à Préverenges, mais sans lien avec les dates dendrochronologiques<sup>260</sup>. La céramique évolue sans discontinuité, comme le suggère le matériel des sites les plus tardifs, comme Yverdon VD Garage Martin avec une phase d'occupation entre 1550 et 1514 av. J.-C.<sup>261</sup>, les dernières dates d'Arbon TG Bleiche 2 vers 1508 av. J.-C. avec de la céramique décorée de type Arbon/Landsberg et des bronzes qui entrent dans la phase BzB de Reinecke, notamment les poignards à base trapézoïdale et les épingles à col perforé<sup>262</sup>. Il n'est pas possible d'isoler les caractères spécifiques de la céramique de ces phases, qui mélange tradition du Bronze ancien et nouveaux traits du Bronze moyen.

Les doubles demi-cercles estampés sur cordon (*Doppelhalbkreisstempel*), les bords à jours (*Schlitzränder*), les anses doubles, les riches décors incisés de style Arbon/Landsberg, qui sont des caractéristiques de la fin du Bronze ancien de la culture d'Arbon et qui incarnent des «fossiles directeurs», sont totalement inconnus en Suisse occidentale, ou presque, car il faut bien sûr relever le grand pot de Prez-vers-Siviriez FR La Montaneire<sup>263</sup>, qui constitue le témoin le plus occidental des cordons ornés de doubles demi-cercles estampés.

Plusieurs sites terrestres sont attribuables au BzB récent en Suisse occidentale, notamment Onnens VD Le Motti, Bevaix NE Les Pâquiers, Morat FR Pré de la Blancherie et, bien sûr, l'occupation

251 Conscience 2005, pl. 5,173.

252 Möslin 1998.

253 Francillon, Gallay 1978; Winiger, Burri-Wyser 2012.

254 Wolf 1999, 32.

255 Winiger, Burri-Wyser 2012, fig. 201.

256 Kaenel 1976; Wolf *et al.* 1999.

257 Gallay, Gallay 1972-73, Corboud, Pugin 1992, David-Elbiali (à paraître).

258 Schopfer Luginbühl *et al.* 2001, 170, pl. 11,100.

259 Winiger, Burri-Wyser 2012, fig. 200,19-28.

260 Corboud, Pugin 2008.

261 Kaenel 1976.

262 Hochuli 1994, fig. 92c.

263 Baudais, Piuze 2003.



principale de Rances CV, et en Suisse orientale, les sites d'Erlenbach ZH, de Birmensdorf ZH Stoffel et d'Urdorf ZH Herweg. L'ensemble de ces sites occupent des emplacements en retrait des rives lacustres qui ont été désertées. C'est en effet vers 1500 av. J.-C., probablement un peu avant, à la transition entre le BzB ancien et le BzB récent que remontent les dernières traces d'occupation des habitats palafittiques, notamment à Bad Buchau – site Forschner (Kr. Biberach), à Arbon TG Bleiche 2, peut-être aussi à Bodman-Schachen I, à Hochdorf LU Baldegg et à Hüttwilen-Ürschhausen TG Nussbaumersee, ainsi qu'à Nidau BE BKW 1991 Ib.

Les traits anciens de la céramique des groupes des Tumulus sont cette fois tous présents, alors que la tradition Bronze ancien s'affaiblit. Parmi les éléments caractéristiques, on peut citer :

- › les écuelles carénées, mais les récipients bas et ouverts restent minoritaires;
- › l'abondance des pots et des jarres;
- › les cols droits et rentrants, rectilignes ou incurvés sont dominants et les cols évasés sont minoritaires;
- › les lèvres aplaties et très souvent épaissies sont dominantes;
- › les ressauts sur corps et les premiers corps à méplat ou segmentés;
- › quelques bases à pied;
- › les anses le plus souvent en ruban partent du bord ou sont situées entre l'épaule et le corps;
- › les languettes sur lèvre;
- › la disparition des réseaux de cordons articulés du Bronze ancien. On trouve encore occasionnellement, et ce jusqu'au Bronze récent, des tronçons de cordons, surtout verticaux, près du bord;
- › les cordons horizontaux décorés d'impressions digitales sont très fréquents;
- › les cordons décorés d'impressions digitales placés directement sous le bord ou sur la lèvre;
- › quelques cordons lisses minces, parfois verticaux;
- › les registres d'incisions horizontales;
- › les triangles hachurés courts;
- › les disques estampés;
- › les minuscules impressions au peigne;
- › les décors couvrants sur corps: incisions verticales ou obliques, impressions, décor à la roulette;
- › le crépissage;
- › la rareté générale des décors et l'exceptionnalité des décors combinés;
- › l'omniprésence du schéma contrasté col lisse/séparateur/corps décoré ou crépi.

Les habitats sont tous terrestres et ceux de la phase BzB récent sont parfois abandonnés ou perdurent jusqu'au BzC comme Rances, alors que les habitats

nouvellement fondés au BzC connaissent assez souvent une occupation continue jusqu'au Bronze récent sur le Plateau. C'est à partir du BzC qu'apparaissent les traits tardifs de la céramique du Bronze moyen :

- › l'augmentation de la proportion des formes basses et ouvertes;
- › l'augmentation de la proportion des cols évasés;
- › les cols en entonnoir faiblement évasés;
- › davantage de lèvres à biseau interne;
- › les anses larges et basses, échancrées et les anses en X;
- › l'augmentation de la proportion des décors;
- › les rangées de mamelons cerclés d'une rainure sur le diamètre maximum;
- › les premières frises réalisées avec une combinaison de décors;
- › l'apparition du *Kerbschnitt* (excision et estampage);
- › à cette phase ou à la suivante, les premiers registres de rainures étroites et profondes.

### Conclusion

L'évolution culturelle entre la seconde partie du Bronze ancien et le Bronze moyen au nord des Alpes ne connaît aucune rupture. Les habitats palafittiques, qui avaient recolonisé les rives lacustres à partir du 18<sup>e</sup> siècle av. J.-C., sont abandonnés peu à peu au BzB ancien et les derniers ne perdurent guère au-delà de la transition avec le BzB récent. Les nouvelles tendances de la céramique, tout comme les nouvelles formes d'objets en bronze, sont visiblement introduites de manière progressive à partir de l'est et ceci encore dans le cadre des sites palafittiques de la fin du Bronze ancien en Allemagne du Sud et en Suisse. Le moteur de ces changements pourrait être le complexe centre-européen de Věteřov – Mad'arovce – Böheimkirchen, centré sur la Moravie, la Basse-Autriche et le sud-ouest de la Slovaquie, et que certains auteurs lient à l'extension des groupes de la culture des Tumulus. C'est au BzB récent qu'on observe l'achèvement de ce processus que constitue le passage des cultures du Bronze ancien à celles du Bronze moyen au nord-ouest des Alpes. L'évolution se poursuit bien sûr au BzC avec la diversification et l'enrichissement de ces premières tendances du Bronze moyen. Il est par conséquent difficile d'introduire les discontinuités nécessaires à l'analyse chronotypologique et c'est la combinaison des assemblages funéraires et des dépôts qui se prête le mieux à cet exercice, parce que les liens peuvent être tissés sur des zones géographiques beaucoup plus vastes et les ensembles de référence qui entrent dans la définition d'une phase sont ainsi plus nombreux.

Situer le hameau de CV dans ce contexte historique relève évidemment de la gageure. Le long de la rive sud du lac de Neuchâtel, proches de Rances, plusieurs habitats riverains sont occupés à la fin du Bronze ancien, comme Yverdon VD Garage Martin ou Concise VD Sous Colachoz, et ils ont disparu au Bronze moyen. À CV, on observe quelques éléments céramiques, qui appartiennent à la première phase de réoccupation des rives lacustres au Bronze ancien (BzA2a récent), alors que l'occupation principale se développe au début du Bronze moyen (BzB récent); il semble y avoir entre les deux une discontinuité de l'habitat qui correspond à la fin du Bronze ancien (BzA2b, c-BzB ancien). Il n'est donc pas exclu d'imaginer que Rances, tout comme d'autres sites en retrait des rives et qui remontent au BzB récent, constituent l'émanation des communautés riveraines en quête de terroirs moins exposés aux inondations, vraisemblablement plus fréquentes en raison de la dégradation climatique qui se manifeste alors (épisode de Löbben). Quelques individus pionniers s'installent à CV au BzB récent, sur un emplacement connu et fréquenté par des générations antérieures, et bâtissent les premières maisons, puis le village s'agrandit par l'arrivée de nouveaux colons et/ou un accroissement de la population. Il est ensuite abandonné au début du BzC pour une raison inconnue. Il n'y a en effet pas de trace d'un incendie généralisé, qui est pratiquement la seule cause d'abandon identifiable par les archéologues. On peut encore préciser que le départ ne s'est pas fait dans la précipitation, car les objets en bronze, les céramiques entières, les meules en état d'utilisation et les autres objets de valeur éventuels ont tous été emmenés. Ce scénario est concevable, mais simpliste et surtout totalement invérifiable. Le replat morainique de CV ne sera plus jamais habité<sup>264</sup>, mais dédié seulement à l'agriculture et, la colline de CVN, au repos des morts durant l'époque mérovingienne.

Il faut ajouter que dans la plaine de l'Orbe, à quelque trois kilomètres à vol d'oiseau de CV, le site d'Orbe VD Boscéaz a livré des vestiges pré- et protohistoriques contemporains de plusieurs occupations de Rances, remontant notamment au Néolithique moyen, à la période campaniforme, au Bronze ancien et au Bronze moyen, ainsi qu'à l'âge du Fer<sup>265</sup>. Essentiellement consacrées au dégagement de la villa romaine, les fouilles ont accordé peu d'attention aux vestiges pré- et protohistoriques, qui ont été de toute façon malmenés par les constructions antiques. Ils occupent une terrasse molassique située 50 m au-dessus du lit de l'Orbe, ce qui les a mis hors de l'emprise des crues. D'autre part, cette

zone est traversée par un ruisseau, qui assure l'approvisionnement en eau, et elle est située à distance des marais qui n'ont été drainés qu'au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>266</sup>. Pour le Bronze ancien, la présence d'une sépulture double d'enfants doit être particulièrement relevée, car aucun contexte funéraire n'a été découvert à Rances pour l'âge du Bronze. Quant à l'occupation du Bronze moyen, qui semble légèrement plus tardive que celle de Rances d'après les auteurs – BzC et début Bronze récent<sup>267</sup> –, son extension est importante et elle a livré le même type de structures qu'à CV, soit des trous de poteau, des fosses et des zones riches en pierres, ainsi qu'un mobilier céramique et métallique très similaire. L'étude pédologique a en outre pu mettre en évidence un horizon humifère d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur, dont l'origine doit être cherchée dans les pratiques agricoles protohistoriques<sup>268</sup>. La proximité des deux établissements, apparemment deux habitats, bien qu'appartenant à des environnements différents<sup>269</sup>, interroge sur les liens qu'ils pouvaient y avoir entre eux, sans qu'il soit possible de répondre à cette question, en dehors de constater une très grande similitude d'architecture et de culture matérielle. Est-il envisageable que dans le courant du BzC, la communauté de CV se soit déplacée à Boscéaz pour des raisons qui nous échappent totalement?

264 Un déplacement du village vers l'ouest, dans une zone qui n'a pas été sondée, ne peut évidemment pas être exclu.

265 Kaenel, Lanthemann 2016, 79-82.

266 Bernal 2016, 38.

267 Kaenel, Lanthemann 2016, 82.

268 Guélat 2016, 43 et 45.

269 Le site de Boscéaz est établi dans la plaine de l'Orbe, alors que CV occupe le coteau.